

Les tétons « qui se devinent » contre « la culture du viol »

écrit par François des Groux | 25 juillet 2020

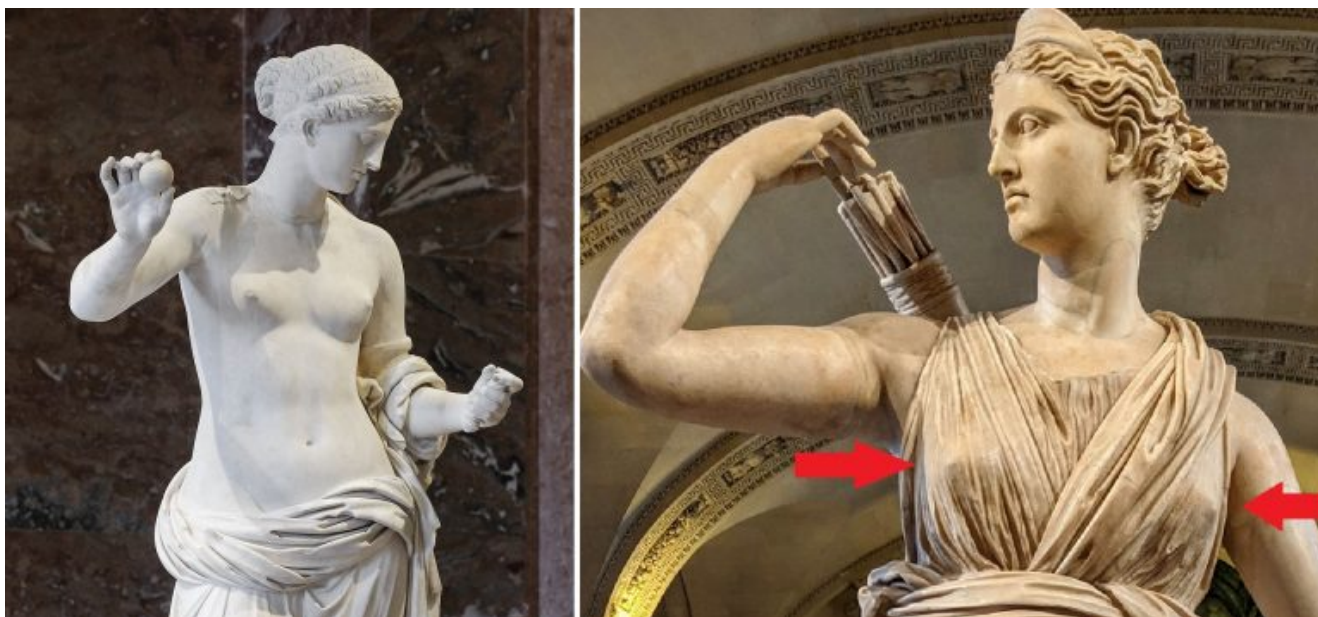


Photo : Rihanna, Kendall Jenner et Bella Hadid en mode « *no bra* »

.

On se demande parfois si Le Figaro ne vire pas à gauche en reprenant la sémantique et la rhétorique néoféministes...

En titrant, il y a peu, [« la nouvelle défenseuse des droits »](#), le quotidien libéral adoptait-il, lui aussi, l'écriture inclusive ?

Puis, jeudi, dans Le Figaro Madame, est parue une étude de l'Ifop sur la lutte des « *tétons qui se devinent* » contre [« la culture du viol »](#), concept sociologique à la mode chez les néoféministes pour dénoncer la perversité du patriarcat surtout occidental, blanc et hétérosexuel.

Ainsi, vous apprendrez que « *si les tétons se devinent,*

l'agresseur d'une femme a une circonstance atténuante pour 20 % des Français »... Autant dire que 20% des Français justifient le viol d'une femme « à tétons apparents ».

On apprendra aussi que 42% des musulmans disculperaient l'auteur d'une agression d'une femme sans soutien-gorge.

Évidemment, comme tous les concepts sociologiques à la mode (genre, intersectionnalité, privilège blanc etc.), celui-ci vient des campus dégénérés nord-américains ainsi que le terme « *No Bra* » (abandon du soutien-gorge).

A quoi peut donc servir un sondage aussi puéril et alambiqué ?

Justement : à justifier ce concept de culture du viol soi-disant « *ancrée dans la société française* » et faire croire que la femme occidentale a toujours ployé sous les « *injonctions à la pudeur* » du mâle européen.

Pourtant, la statuaire antique montre des déesses en *No Bra* (mais aussi les zizis des dieux, sans slip ni boxer) et on peut admirer, sur les tableaux de la Renaissance, des courtisanes aux décolletés vertigineux.



La Vénus d'Arles *topless* et la Diane chasseresse en *No Bra* vont-elles précipiter les visiteurs mâles *alpha* du Louvre

dans la « culture du viol » ?

De même, la peinture libertine du XVIIIe siècle ou réaliste du XIXe siècle (sur des thèmes mythologique ou historique) ont-t-elles provoqué une épidémie de viols ?

Dans les années 20, on dansait le Charleston dans des robes osées dévoilant poitrine et jambes nues et les années 60-70 virent la libération du corps féminin : fesses et tétons s'exhibèrent donc sur toutes les plages d'Europe. [Angela Merkel](#) pouvaient encore s'adonner au naturisme sans risquer l'agression sexuelle par des racailles *racisées* de la RATP (religion d'amour, de tolérance et de paix).



Or, que s'est-il passé pour que les seins nus disparaissent progressivement des plages et des médias (ha la pub Telefunken ou OBAO ! ha la cocogirl chez Colaro ! ha la *playmate* de France-Soir !) et que les tenues légères soient chassées des

cités et des banlieues ?

Une immigration musulmane incontrôlée et l'importation de la pudibonderie protestante américaine peut-être ?

Finalement la gauche pourrit de ses incohérences : après avoir défendu le prolétariat contre le lumpenprolétariat (il faut écouter [Marchais](#) dans les années 70-80), elle choisit désormais l'esclave-migrant africain au détriment de l'ouvrier français, devenu une espèce de ringard rétif au métissage et au *vivre-ensemble*. Après avoir combattu le racisme, la voilà adoptant le racialisme et la lutte des races. Puis, après avoir détesté le capitalisme et la finance, la voici promouvant sans honte une mondialisation sans limite. Enfin, après avoir participé à la naissance du féminisme et lutté pour l'émancipation des femmes, elle choisit aujourd'hui de faire venir des milliers d'abrutis consanguins, fanatisés, pervers et misogynes et de défendre leurs enniqabées.

Et loin de s'en prendre à l'industrie pornographique ou de dénoncer [les scandales de Roterham ou de Telford](#), le néoféminisme préfère abattre l'homme blanc, en combattant la gauloiserie ou bien la galanterie, l'amour courtois ou bien le libertinage de Français traditionnellement amoureux et respectueux des jolies courbes, de la femme et de la féminité.

Ici, paradoxalement, Le Figaro Madame suit l'injonction islamiste à la pudeur car pour illustrer son article sur les tétons, elle montre... un groupe de jeunes de dos.

Si les tétons se devinent, l'agresseur d'une femme a une circonstance atténuante pour 20 % des Français



L'Ifop a publié une enquête sur le «No Bra», soit l'abandon du port de soutien-gorge, mercredi 22 juillet.

Le sondage révèle que pour 20 % des Français, des tétons apparents sous un haut devraient être, pour l'agresseur, une «circonstance atténuante en cas d'agression sexuelle».

Les injonctions à la «pudeur», pesant notamment sur les poitrines féminines, ont encore de beaux jours devant elles...

Les auteurs de l'enquête, menée sur 3018 personnes, soulignent qu'elle révèle l'ancrage de la «culture du viol» dans notre société.

Le risque d'être « harcelée, voir agressée »

L'idée que le «No Bra» puisse en partie disculper l'auteur d'une agression sexuelle serait surtout répandue dans les

catégories les plus populaires [...], les moins diplômées [...], et les plus «imprégnées par la morale religieuse» (42 % des musulmans, 28 % des catholiques pratiquants, 21 % des catholiques non pratiquants et 13 % des personnes sans religion, précise l'étude).

48 % des personnes interrogées estiment par ailleurs qu'«une femme qui ne porte pas de soutien-gorge prend le risque d'être « harcelée, voire agressée »».

Le sondage apprend ainsi que 57 % des jeunes femmes de moins de 25 ans redouteraient «d'être l'objet d'agression physique ou sexuelle» en adoptant le «No Bra» [...] Plus de la moitié des femmes de moins de 25 ans ont également rapporté avoir été victimes de diverses formes de harcèlement (regards concupiscents, remarques ou insultes) en raison de leur poitrine. Un quart (25 %) des jeunes femmes ont même déclaré avoir subi des attouchements sur leurs seins, et ce, sans leur consentement.

[Madame Figaro](#)

.

L'art dans la civilisation occidentale : une
« culture du viol » ?



Mosaïques de la [villa romaine du Casale](#) (Sicile) – IIIe s.
En Grèce, les femmes lacédémoniennes (Sparte) participaient
aux Jeux Olympiques (les « montreuses de cuisse »)



La Vénus d'Urbain – Titien – 1538



L'Odalisque blonde par François Boucher (1751)



Fortunée Hamelin et Juliette Récamier, au temps des [Merveilleuses](#)



Waterhouse, Godward, Leighton : les maîtres anglais du drapé transparent



Paul Jamin et Jean-Léon Gérôme, peinture érotique ou allégorie de « la culture du viol » ?



Martine Carol, Brigitte Bardot, Danny Carrel : de belles actrices des années 50-60 moins timorées que les castratrices islamo-gauchistes d'aujourd'hui

.

La cible des néoféministes : le mâle français pas méchant et sympa qu'il faut abattre au profit du métrosexuel soumis ou « de bateaux entiers de beaux gosses » noirs, musclés, luisants et... musulmans (*Welcome refugees !*)

.

Dans les municipalités socialistes (Aubry à Lille) ou écologistes (Piolle à Grenoble), on se bat désormais pour la liberté de la femme musulmane... à disposer de plages horaires non-mixtes et de se baigner en burkini.

En France, des musulmanes bravent l'interdiction du burkini

© 24 juin 2019

f     Partager



Source : [BBC Afrique](https://www.bbc.com/fr/africa)